

nous établissons clairement dans notre esprit la distinction qui existe entre la neutralité et la non-participation. Comme Sir John MacDonald l'aurait dit sans aucun doute et comme Sir Wilfrid Laurier l'a maintes fois répété, chaque fois que l'Empire est en guerre le Canada, étant partie de l'Empire, est en guerre également. Au cours des derniers cent ans la Grande-Bretagne a été engagée, je crois, dans plus d'une vingtaine de guerres, et les troupes canadiennes n'ont pris part à aucune de celles qui ont été livrées en dehors de ce Continent, à l'exception du conflit Sud-Africain. Nul homme d'Etat canadien n'a jamais proclamé la doctrine de la neutralité coloniale, mais les hommes d'Etat canadiens ont dit et sagement dit que la question de savoir quelle forme prendrait la participation du Canada et jusqu'à quel point elle irait, serait réglée par le Gouvernement canadien. C'est le Parlement qui doit voter ces crédits. Si j'ai bien lu l'histoire, Sir Wilfrid Laurier et Sir John MacDonald ont pris exactement la même attitude sur cette importante question, mais le gouvernement de Sir John a exercé son droit de décision en refusant de participer, tandis que le Gouvernement de Sir Wilfrid a participé.

Je regrette que le temps ne me permette pas de vous signaler d'autres grands actes de collaboration, d'importance nationale et impériale, élaborés par le parti libéral de ce pays, car il resterait encore beaucoup à dire, mais il faut que je termine.

Si j'ai insisté sur les services que le parti libéral a rendus à l'Empire, c'est parce que nos adversaires conservateurs se posent sans cesse et en tous lieux comme les gardiens et les démonstrateurs de l'idéal de loyauté et de patriotisme du peuple canadien. Sûrement, à l'heure actuelle, nous devrions avoir l'esprit assez large et le sens patriotique assez développé pour reconnaître mutuellement que nous avons fait preuve d'un même zèle envers les meilleurs intérêts du Canada et de l'Empire, quoique nous puissions différer d'opinion, et même différer grandement, sur les meilleurs moyens à prendre pour promouvoir ces intérêts.

Loin de moi l'idée que le parti conservateur n'est pas tout aussi loyal que le parti libéral; loin de moi l'idée de prétendre qu'il existe une différence sensible dans l'affection et le dévouement que les deux partis portent à la Couronne et à l'Empire, et cependant il est certaines conclusions qu'à titre de citoyens canadiens et de libéraux, nous devons, je erois, tirer de cette brève revue de notre histoire. Voici la première de ces conclusions: Dans l'évolution de nos relations politiques, dans le développement de notre commerce au sein de l'Empire, et dans l'établissement d'un plan pratique de collaboration pour la défense de l'Empire, l'historien impartial doit admettre que les principes, la politique et les efforts du parti libéral ont, d'une part, agrandi les libertés, augmenté la puissance et élevé le statut du Dominion, et, de l'autre, raffermi les liens qui rattachent le